

Nouveaux quartiers généraux sur la Côte

PARKER. Le groupe américain va employer 150 collaborateurs d'ici deux ans.

ANNE RÉTHORET

Le groupe Parker Hannifin, présent en Suisse depuis 2008, a choisi Etoy pour établir son centre d'opérations pour toute la zone Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA). Le CEO de l'entreprise, Donald E. Washkewicz, se déplacera lundi prochain pour l'inauguration officielle. Après quatre ans en tant que responsable européen du marketing et des ventes et plus de 30 ans d'activité au sein du groupe, Charly Saulnier continuera d'assumer le poste de direction du siège européen.

«Nous cherchons à regrouper nos huit divisions principales en Europe, pour ainsi renforcer la stratégie du groupe, plus particulièrement sur les marchés de l'Est. Nous espérons améliorer nos ventes de 10% par cycle économique. La zone EMEA représente près d'un tiers de nos revenus, elle fait donc partie intégrante de notre stratégie d'expansion», communique Aidan Gormley, responsable des relations publiques pour Parker Hannifin, à Cleveland.

Il cite notamment la qualité de la main d'œuvre locale et la proximité à l'aéroport de Genève, comme raisons principales pour cette implan-



CHARLY SAULNIER. Il continuera d'assumer le poste de directeur des activités en Europe.

tation dans le canton de Vaud. «Nous sommes présents en Europe depuis 50 ans. Il y a une vingtaine d'années nous avons tenté d'installer un siège central au Royaume-Uni, mais nos employés se sont montrés particulièrement sceptiques. La Suisse ne nous a pas posé autant de problèmes», ajoute James Perkins, Parker Hannifin, Europe. Le groupe possède d'ailleurs déjà des filiales à Etoy et Bienne, où il emploie actuellement une soixantaine de personnes. Un site de fabrication de pneumatiques existe aussi à Carouge, depuis une quinzaine d'années, sous le nom de Parker Lucifer. Le siège européen quant à lui, sera au centre d'une expansion stratégique qui créera environ 150 emplois sur deux ans.

L'entreprise Parker, dont la maison mère se trouve en Ohio, manufacture des pièces de précision, dans le domaine des technologies de mouvement depuis 1927. Le groupe est particulièrement actif dans une variété impressionnante de secteurs, en accord avec son intense stratégie de diversification: l'hydraulique, le pneumatique, l'électromécanique, la filtration, le contrôle des procédés, la gestion de fluides et de gaz, l'étanchéité et la protection, ainsi que la climatisation et l'aérospatiale. Mais aussi dans la pharma, les medtechs et les énergies renouvelables, activités qui seront d'ailleurs développées par le siège européen.

Cette société américaine génère un chiffre d'affaires annuel d'environ 3 milliards de dollars en Europe et de 10 milliards dans le monde. L'action du groupe, cotée à la bourse de New York a triplé depuis l'an dernier. «Ces résultats ne font qu'illustrer notre capacité d'adaptation en période de récession. Nous avons résisté aux effets de la crise sur les marchés de la construction et de la manufacture. Notamment grâce à l'acquisition de la société medtech britannique Dominick Hunter», précise James Perkins. ■